

# Le centre d'hébergement La Boulangerie transformé pour offrir des conditions d'accueil plus dignes

75 Aménagement Solidarité 8 avril 2026

**La Boulangerie, centre d'hébergement d'urgence installé depuis l'hiver 2004 dans une ancienne caserne située boulevard Ney à Paris (18e arr.), vient d'être transformée afin d'offrir des conditions d'accueil plus dignes et mieux sécurisées, alors que les besoins ne cessent de s'accroître.**

Décor de certaines scènes du film « La vie de Souleymane », décrivant 48 heures de la vie d'un jeune demandeur d'asile Guinéen, le centre d'hébergement d'urgence (CHU) La Boulangerie, aménagée depuis l'hiver 2004 dans l'ancienne caserne Gley située boulevard Ney à Paris (18e arr.), vient d'être réhabilitée.

Pour répondre à une demande toujours accrue et accueillir les personnes sans solution d'hébergement dans des conditions plus dignes et mieux sécurisées, son gestionnaire Adoma a décidé d'investir les deux étages pour y installer des chambres partagées, et d'aménager, en rez-de-chaussée, des espaces communs. Ce projet, lancé en 2021 et confié à l'architecte François Brugel et à l'Atelier Rita architecture, est aujourd'hui achevé.



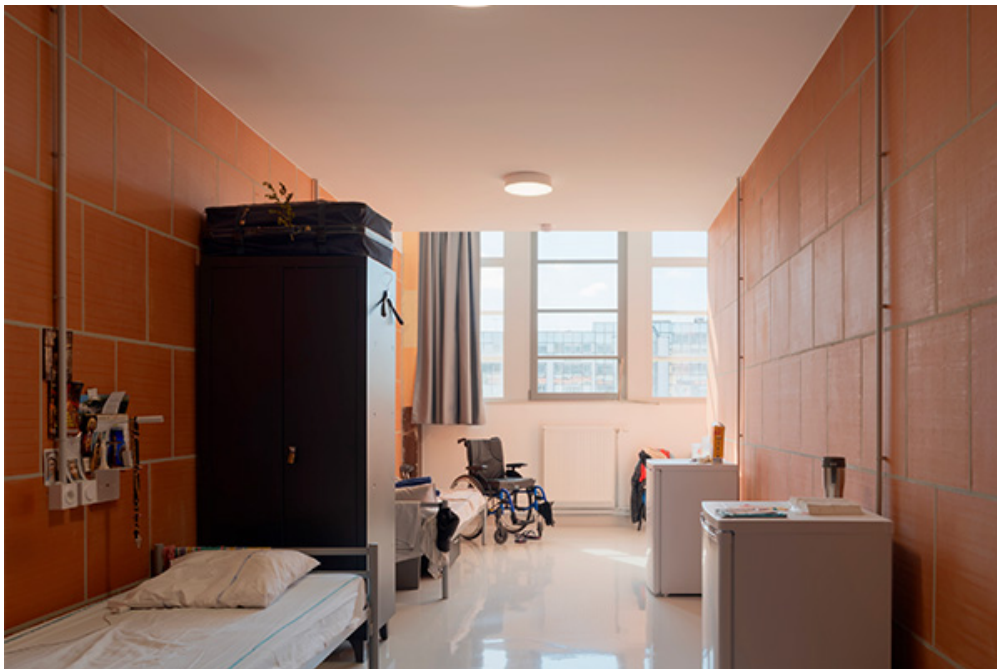
Le CHU La Boulangerie est installé dans une ancienne caserne. © Daniel Moulinet

Lorsqu'elle a été affectée à un centre d'hébergement dans le cadre du plan « Grand froid » de l'hiver 2004, l'ancienne caserne avait gardé ses codes architecturaux d'origine : des plateaux logistiques de 130 m de long par 30 de large et 5 m de hauteur, soutenus par une ossature poteaux-poutres aux dimensions inhospitalières, où s'installaient les dortoirs de manière aléatoire en rez-de-chaussée. Lorsqu'en 2019, l'État confirme son souhait de maintenir durablement l'activité hébergement sur le

site, il est alors envisagé un programme d'humanisation des conditions d'accueil dans cet ancien hangar de l'armée, qui consiste en un corps de bâtiment rectangulaire se déployant sur trois niveaux.

### Cloisonnement en brique de terre cuite

Opérée en site occupé, la transformation a consisté à segmenter, dans les alvéoles de la structure, 172 nouvelles chambres, offrant une capacité de 438 places d'hébergement temporaire en chambre de deux à trois personnes, et des locaux communs associés. Pour des raisons d'économie d'énergie, d'écologie mais aussi pour une atmosphère chaleureuse, un matériau de cloisonnement unique est utilisé : la brique de terre cuite. Les architectes ont par ailleurs misé sur le confort thermique apporté par l'inertie de la brique, qui réchauffe en hiver et rafraîchit en été, pour ne chauffer que les chambres, un choix dicté par les hauteurs hors norme et à l'absence d'isolation du bâtiment. De nouvelles ouvertures en double vitrage filtrent le bruit et la chaleur dans des chambres partagées par deux ou trois personnes hébergées, tandis que « les lits, bureaux et rangements dessinent dans leurs espaces autant de seuils d'intimité qu'il y a de résidents », précisent les maîtres d'œuvre.



Grâce au confort thermique apporté par la brique, seules les chambres sont chauffées. © Daniel Moulinet





Les espaces du rez-de-chaussée sont dédiés à la vie collective. © Jared Chulski

Le CHU est divisé en trois dispositifs d'accueil, organisés chacun de la même façon : une couronne d'espaces servis (chambres, pièces d'activités...), éclairés naturellement au nord et au sud, sur la longueur du bâtiment. Le rez-de-chaussée est largement réinvesti par la vie collective avec le réfectoire, les cuisines, les salles de travail et les salons, autant d'espaces dont l'acoustique a été améliorée. La transformation a également permis d'améliorer les conditions de travail du personnel et de faciliter la maintenance et l'entretien : les réseaux sont apparents, les planchers sont lissés, les bandes techniques sont simples d'accès.

D'un budget de 14,5 millions, le chantier a duré un an, avec trois phases de livraison : 185 places en décembre 2024, 166 en mars 2025 et 87 en décembre 2025.



Le chantier a duré un an. © Jared Chulski